

## **HISTOIRE DES CHANSONS**

### **1.-La saya del Mundo**

Chanson dédiée à une petite partie de la vie d'Evo Morales, née du triomphe à l'élection présidentielle, et aussi parce que quatre mois auparavant j'ai eu la chance de boire une bière avec lui à Paris. Merci Evo.

### **2.-La canción que me regresa**

Cette chanson est le résultat du désespoir parfois ressenti lorsqu'on vit loin de son pays; elle est pleine de signes et de métaphores dédiées à tous ceux qui ont combattu la dictature par l'ART. Quand je parle de la Gabriela je me réfère à G. Pizarro, une femme extraordinaire de notre folklore engagé, et à Grisela Nuñez, la Batucana, extraordinaire chanteuse populaire de ces temps obscurs... la chanson fut écrite au moment où ils ont tué et décapité Santiago Esteban Natino Allende, Manuel Leónidas Guerrero Ceballos y José Manuel Parada Maluenda. Honneur à eux!!!

### **3- Papa Tunapa**

Hommage au père mythique fondateur de la culture Aymara : Tunapa

### **4.- Él viejo**

Il y a 15 ans, j'ai reçu un appel d'Australie, quelqu'un avait donné mon nom à un producteur australien qui avait l'intention de me proposer de faire la musique d'un film adapté du roman "Le vieux qui lisait des romans d'amour ", de Luis Sepúlveda. Il m'a appelé et je suis parti comme une flèche. J'avais toujours pensé que ce livre était un "grand boléro ", je voulais partir de cette idée. Il ne m'a plus jamais appelé et je suis resté avec ma chanson ... à cette époque je haïssait les boléros, car tous ceux qui restèrent sans voix après la chute du Mur, rentrèrent en plein dans le "boléro amoureux". Moi aussi.

### **5.-Morena**

Magnifique poème Quechua traduit par José Maria Arguedas, dont j'ai osé faire une adaptation pour pouvoir offrir le chant de désespoir d'un homme emprisonné sous le règne des Incas.

### **6-Koka Laphinakana - Littéralement : "Dans les feuilles de Coca"**

Dans les années 80 et grâce au concours de Gabriel Martínez, qui dirigeait le Centre Isluga, j'ai eu l'opportunité d'écouter pour la première fois une femme Aymara s'exprimant pendant plus d'une heure sur sa vie et dans sa propre langue : l'Aymara.

La traduction qu'en a faite Gabriel Martínez était très impressionnante d'un point de vue culturel, parce que cette femme ressemblait à une femme extraordinairement cultivée. J'ai alors résumé le passage où elle raconte son mariage, et l'influence de la Coca sur les décisions qu'elle devait affronter. Merveilleux.

### **7.- La Jornada de la confianza**

Le jour de la confiance : Aurons-nous le bonheur de vivre ce jour, pourrons-nous espérer qu'une bourgeoisie classique appuyée par les forces armées soit capable de distribuer de manière démocratique et intelligente le fruit des plus values pour que nous; l'ensemble des chiliens; puissions vivre en liberté et avec tous nos droits ? Pouvons-nous espérer ce jour ? Ou devons-nous le gagner dans des batailles de morts et de drames ? C'est une question...



### **8.- La Miliciana del Sur**

Pendant mes années de clandestinité, j'ai rencontré une femme comme elle. Elle est encore vivante aujourd'hui, grâce à sa discipline et à son peuple qui la protégeait. Elle m'a donné l'autorisation de conter son histoire. Elle fut une extraordinaire cheffe lors de mon passage au Parti.

Il y a quelques mois j'ai écrit à Patricio Manns, pour lui demander l'autorisation d'appeler cette chanson "Élégie pour une jeune femme rouge II", car en réalité cette chanson est la continuité de celle qu'écrivit Patricio. Il donna immédiatement son accord.

Après avoir écouté l'histoire de cette "cheffe camarade" lors des "points" que nous faisons, je me suis rendue compte que j'étais face à une "autre " jeune femme rouge. Après mûre réflexion, j'ai décidé de l'appeler "la milicienne, car c'est une autre époque, une autre camarade, d'autres circonstances. De toutes façons merci Patricio Manns pour ta générosité et ton ART.

### **9.- El Manifiesto de Tutti**

Simplement et avec une infinie humilité, suivant les pas, les signes et les symboles de notre bien-aimé Víctor Jara.

### **10.- No podràn**

Cette chanson à été écrite en 1981, après une soirée dans une paroisse universitaire, lieu converti en sanctuaire du "chant nouveau " (canto nuevo). Elle a été enregistrée et interprétée par de nombreux groupes et solistes . Aujourd'hui, c'est Silvia qui l'interprète en espagnol et en anglais, ce qui lui redonne une seconde vie car ce qu'elle dénonce est malheureusement encore présent malgré les années et les batailles.

### **11.- Tonada Chiflada**

Cette chanson appartient à cette incessantes recherche de renouveau. Parler du contact entre nous et le monde.

### **12.- Arunakan Ajayupa (Espirit de la Parole)**

Somos los mayores, la memoria de otros tiempos

Hijos de los cerros sagrados, el espíritu de la palabra

L'esprit de la parole

Nous sommes les plus anciens, la mémoire d'autres temps

Fils des montagnes sacrées, l'esprit de la parole.

### **13.- Dos vidas amistad**

Cette chanson et le disque complet sont dédiés à mon ami Bernard Giraudeau, grand acteur avec qui j'ai vécu et je vis une belle amitié.

